

# Grand Nevers

**MARZY** ■ Avec des parcours différents, rencontre avec quatre étudiants en stage à l'IME Claude-Joly

## De plain-pied dans leur future profession

Comme les Trois Mousquetaires, ils sont quatre. Quatre jeunes stagiaires actuellement à l'IME Claude-Joly. Tous pour un même idéal, travailler au service du handicap.

« Une situation totalement inédite. Des jeunes en formation vraiment exceptionnels, pour un échange gagnant/gagnant avec, de leur part, des apports théoriques et un regard extérieur qui viennent enrichir les pratiques du personnel titulaire », précise, d'emblée, Bérangère Malandin, cheffe de service de l'établissement. Elle souligne, pour ce qui la concerne, l'importance de favoriser les formations destinées à « ses collègues de demain ».

### Concours de monitrice éducatrice

Avec des parcours différents et des durées des stages variables, Justine Arnould, 20 ans, Mathis Da Cruz, 23 ans, Thomas Ramos, 16 ans, et Dorian Saindrenan, 26 ans, ont pris leurs marques et sont entrés de plain-pied dans



**TOUS DÉVOUÉS.** De gauche à droite, Mathis Da Cruz, Justine Arnould, Thomas Ramos et Dorian Saindrenan ont trouvé leur voie.

ce qui sera leur future profession.

Julie, titulaire d'un Bac pro, accompagnement service à la personne, est actuellement en 2<sup>e</sup> année économie sociale et familiale. « J'avais déjà passé deux semaines à l'IME, en 2018. Les sept nouvelles

semaines que j'effectue actuellement vont me permettre de préparer, avec de bonnes chances de réussite, le concours de monitrice éducatrice. C'est un métier très riche. Un peu plus compliqué, par manque de contact, en période de Covid-19 ».

À peine a-t-elle évoqué son problème pour communiquer avec un jeune, par l'intermédiaire de la langue des signes, que Bérangère Malandin la rassure. « Le personnel chevronné de l'IME rencontre les mêmes difficultés. Ce sont des apports théori-

ques qui viendront au fil des formations ».

### « Une expérience ultra-riche »

Après une fac de biologie, c'est lors d'un service civique d'aide à la personne que Mathis a trouvé sa voie. Il est, actuellement, en deuxième année d'éducateur spécialisé à Dijon. « Au fil des mois que j'effectue en alternance, je me suis rendu compte que je préférerais travailler avec des enfants et des adolescents plutôt qu'avec des adultes. L'IME m'a offert cette possibilité. C'est une expérience ultra-riche. Chaque jour est un jour différent. Loin d'être un stage confort, c'est avant tout une période qui me permet de découvrir différentes problématiques avec l'envie de les résoudre. »

### Un travail dans l'animation

Malgré son très jeune âge, Thomas, affecté dans la classe intégrée de Guy-nemer, « bluffe tous les collègues par sa maturité. Il a aussitôt trouvé sa place dans l'équipe et ses interventions auprès des en-

fants mettent la bonne distance », souligne la cheffe de service. « La classe est composée de cinq élèves tous différents. C'est très intéressant. Là où je suis le plus à l'aise, c'est dans l'accompagnement sportif », analyse celui qui, actuellement inscrit à l'École de la deuxième chance, se destine à un travail dans l'animation.

### « Peaufiner ma propre identité »

Dorian est celui qui a le plus roulé sa bosse. Titulaire d'un Bac pro restauration, il a d'abord bifurqué dans l'animation avant d'entreprendre, en 2019, une formation de moniteur éducateur à l'INFA de Nevers. « Découvrir d'autres horizons est une façon pour moi de peaufiner ma propre identité. La nécessité d'adapter les bons supports aux situations qui se présentent, m'apporte des billes (sic). Ma double expérience FASS de Vauzelles/IME de Marzy m'a fait prendre conscience du fait que j'étais plus à l'aise avec des adultes. » ■